

« Ils sont là ! Ils sont partout ! » comme disait l'autre. Sur les logos des grandes marques, planqués dans les scènes de films hollywoodiens, à la télévision, dissimulés dans les œuvres d'art, sur une banderole de parti politique, tatoués sur un bras, gravés dans la pierre... Les symboles font partie du quotidien de l'Homme.

Le terme nous vient du grec *symbolon*, un mot qui servait jadis à décrire un objet coupé en deux qui, dès lors, constituait un signe de reconnaissance entre les détenteurs de chacune des moitiés, un peu comme dans ces films de gangsters où deux protagonistes déchirent un billet de banque pour se reconnaître plus tard. Les symboles ont ainsi toujours été liés à la notion de connivence, à une restriction de la connaissance voire au message caché qui s'adresse uniquement à une poignée d'initiés.

Tout bon sémiologue, autrement dit l'expert en symbologie (ou **sémiologie**), apprend avec le temps à décortiquer les images en prenant le recul nécessaire pour décrypter le message dont parfois le véritable sens ne saurait être perçu par un béotien ou un profane. La sémiologie est ainsi devenue une véritable science qui ouvre à la connaissance en touchant des domaines aussi variés que la numérologie, la science, la mythologie, l'histoire, l'astronomie, la religion ou l'occultisme.

Il faut préciser que les partisans de la théorie du complot sont souvent plus que d'autres enclins à la **paréidolie**, ce travers si humain qui consiste à s'auto-persuader que l'on voit un démon apparaître dans une fumée d'explosion, une soucoupe volante dans un nuage ou le visage du Christ sur une tartine de pain grillé ! Il faut donc – Ô Montaigne – *savoir en toute chose raison garder* et apprendre à conserver la tête

froide avant de tirer des conclusions trop hâtives sous peine d'en venir à évoquer à tout bout de champs la conspiration, la manipulation des masses, le satanisme ou le grand mensonge. Dans un registre similaire, nous pouvons citer l'**apophénie**, une autre forme d'altération de la perception. Cette déviance consiste cette fois-ci, par une distorsion de la réalité, à vouloir absolument trouver un sens particulier à des faits, qui en définitif sont parfaitement anodins. Le cerveau humain, souvent poussé vers une auto-persuasion incoercible, se laissant bien souvent abuser. On peut évoquer ici le grand Salvador Dali qui nous invitait à devenir paranoïaques devant chacune de ses toiles, amenant l'observateur à chercher systématiquement – même quand il n'y en avait pas – une image dans l'image. Ainsi, dans un célèbre tableau, en plissant les yeux, deux personnages au premier plan laissaient place à un visage de Voltaire qui apparaissait comme par magie ! Cette même démarche intellectuelle et cette forme d'obsession semblent se développer chez ceux que l'on nomme désormais les « chercheurs de vérité » avec, pour finalité, le risque de développer un fâcheux travers : voir des signes et des sens cachés partout, sur tout et n'importe quoi. Quelques arabesques, deux ou trois lettres trop incurvées et voilà le diable dissimulé sous la forme d'un 666. Des taches aléatoires sur un personnage forment un visage ? Il s'agit certainement là d'un Satan ou d'un Baphomet caché. Un logo de télévision intégrant un œil géant ? Comment ne pas y voir la marque des Illuminati et du nouvel ordre mondial ! Une pyramide au milieu d'un emblème ? Une évidente référence à la franc-maçonnerie ! On pivote le logo de la bière Heineken et on fait apparaître le 666 au beau milieu des lettres ! On constate que l'émission « 66 minutes » en combinant le logo de l'émission avec le gros 6 de la chaîne, affiche de manière subtile un 666 en continu à l'écran. Les chercheurs de vérité les plus acharnés ont en prime la manie de triturer les images dans tous les sens afin de faire apparaître coûte que coûte une nouvelle image, que ce soit par un jeu de miroir, un pliage, ou encore en retournant, étirant, superposant, retouchant les images. En pliant, par exemple, certains billets de banque en 4, on laisse apparaître, par le jeu des symétries, un visage démoniaque.

Plus globalement, en matière de sémiologie, il ne faut jamais crier au loup trop rapidement. **Tout symbole pouvant toujours être interprété de plusieurs façons et posséder notamment un côté lumineux et**

**un côté obscur.** Sur le logo d'une firme on voit clairement une colombe ? Cet animal représente pour la plupart d'entre nous un symbole de paix quand d'autres pourront le voir comme étant l'un des nombreux emblèmes de la déesse Isis/Sémiramis qui pouvait incarner la débauche et la perversité à Babylone ! Une croix gammée sur la page d'accueil d'un site internet en Inde ! Plutôt étonnant, non ? Pas vraiment si l'on considère que pour de nombreux peuples cette croix évoque avant tout le soleil, l'éternité et qu'elle est considérée depuis des siècles comme étant un porte-bonheur alors que dans un autre paradigme ce signe incarne le mal absolu une fois associé au régime nazi. Un autre exemple : une croix inversée nous évoque l'antéchrist, l'inversion absolue des valeurs chrétiennes. Alors pourquoi la trouve-t-on au Vatican ? Est-ce que les papes seraient en réalité de vilains satanistes ? A priori, non. La croix inversée évoque tout simplement Saint Pierre qui fut crucifié la tête en bas.

Mais il ne faut pas non plus le nier – et c'est le but de ce livre – de nombreux symboles, seuls ou combinés, renferment de troublantes informations. Le groupe Led Zeppelin dans la chanson *Stairway to heaven* ne nous mettait-il pas en garde : « *Sometimes words have two meanings* » (parfois les mots ont deux sens) et, chose amusante, c'est en écoutant cette même chanson à rebours que l'on pouvait entendre – en y croyant fort et en faisant preuve de bonne volonté – d'inquiétants messages sataniques. La difficulté est alors de savoir – mais hélas personne ne vient jamais le confirmer – si tous ces messages cachés ont été délibérément voulus par les concepteurs de ces textes ou de ces images.

Dans tous les cas, il faut encore une fois comprendre qu'**un symbole n'est ni positif ni négatif, un symbole est neutre, ce sont les croyances, les délires paranoïaques ou au contraire, les intentions cachées, les inversions volontaires ou perverses qui lui donnent un sens spécifique et qui vont en faire, selon les cas, une représentation du bien ou un outil du mal.**

Vouloir composer un ouvrage regroupant tous les symboles occultes du monde aurait été une véritable gageure et très certainement illusoire. Il a donc fallu faire le choix de recenser essentiellement les symboles

supposément liés de près ou de loin aux secrets, aux mystères, aux complots en tous genres, y compris les plus actuels. Ce livre n'est en aucun cas partisan, il se contente d'analyser les conclusions que certaines personnes tirent de l'utilisation des symboles. Même si quelques tournures de phrases peuvent laisser supposer que nous donnons crédit aux thèses complotistes ou que nous mettons le doigt sur quelques points douteux (et il y en a indéniablement !), il ne faut voir dans ce recueil aucune prise de position pour ou contre les chrétiens, les théoriciens du complot, les juifs, les musulmans, les francs-maçons, les lucifériens, les rosicruciens, les transhumanistes ou autre. **Ce livre ne fait donc aucun procès d'intention étant inféodé à aucune politique ou aucune croyance. Mais comme le droit de s'exprimer, de s'instruire et de réfléchir est un bien précieux, nous l'invoquons ici à notre cause.** Quand il ne s'agit pas de faits avérés ou historiques, le conditionnel est généralement employé dans ce livre. Les personnes qui croient sincèrement en l'existence d'une cabale mondiale sont ici appelées « partisans de la théorie du complot » ou « chercheurs de vérité. » Toutefois, le terme « complotiste » ou « conspirationniste » est aussi parfois employé bien qu'il s'agisse d'un abus de langage puisqu'à l'origine, les complotistes sont les personnes ou les entités que les chercheurs de vérité accusent de comploter... à tort ou à raison.

Vous le constaterez dans cet ouvrage, la lecture au second degré de nombreux symboles s'avère parfois troublante et nous amène nécessairement à nous poser des questions déroutantes sans pour autant tomber dans une certitude partisane et sectaire. Selon les sensibilités et les croyances, certains lecteurs répondront à l'utilisation et la diffusion avérées de certains symboles en parlant de pures coïncidences, de folklores, de provocations, de marketing quand d'autres seront persuadés qu'il existe bel et bien derrière tout ça un plan secret, un mensonge, une machination, une conspiration, une volonté cachée et qu'il n'y a pas de hasard.

*Paris, Décembre 2024*

*Lorsque le sage montre la lune  
le sot regarde le doigt.*

Proverbe chinois

## LA TRINITÉ ISIS, OSIRIS ET HORUS

Une étude du symbolisme lié aux mystères, ne saurait se faire sans évoquer en tout premier lieu la reine Isis et son fils Horus. Les légendes d'Osiris, Isis et Horus sont complexes, les noms des protagonistes se confondent bien souvent en fonction des époques et des peuples et leurs histoires peuvent même varier d'une époque ou d'un peuple à l'autre. Ces personnages mythiques forment cependant la plus célèbre trinité égyptienne et sont indéniablement une inspiration pour de nombreuses religions postérieures.



Osiris est « *celui qui voit tout.* » Il est associé à la constellation d'Orion. En tant que père ou seigneur, il peut être assimilé à Nemrod (ou Nimrod), Enki, Zeus, Belus/Mardouk, Baal, Moloch, Saturne... Nemrod (que l'on peut lui-même associer à Tammuz, Oannès, Bacchus voire à Saint Jean-Baptiste) est notamment un personnage clé de la franc-maçonnerie, certains estiment même qu'il en serait le fondateur, considéré alors comme étant le premier humaniste. Dans l'image ci-dessous, on aperçoit Osiris vêtu d'un habit blanc moulant, tenant le spectre et le flagellum nékhekh (une sorte de fouet), symboles du pouvoir. Il porte une haute mitre blanche flanquée de plumes d'autruche. Sa couleur de peau pouvait être verte, rappelant la végétation, ou noire pour son action sur les morts.